

Vivre l'Église des Batignolles

Journal spirituel, théologique et participatif en temps de crise

N°21 – 2 mai 2020 (illustré par Salvador Dali, ou par ses idées saugrenues)

Édito :

Nous aimerons le monde de demain

Jean-Marie de Bourqueney

Aujourd'hui notre monde a changé, même si nul ne peut sincèrement décrire de manière certaine celui de demain, celui du « jour d'après la crise ». Que sera-t-il ? On peut que l'imaginer, faire des hypothèses. Mais il nous faudra l'aimer, et pour cela le rendre aimable. Un immense défi ! Sans doute notre christianisme a-t-il trop souvent participé à une forme de fuite du monde. L'histoire nous montre que le christianisme, au contraire de l'Évangile, a si souvent, par ses dogmes et ses pratiques, détesté le monde en éloignant ce Dieu père, curieuse alchimie du père fouettard et du père Noël... Et pourtant il suffit de relire les évangiles, même simplement, pour y voir un choix radical, celui de l'être humain. Jésus a aimé le monde !

Le symbole des apôtres fut une déviation par rapport à ce choix initial. Relisez-le : Jésus, à peine né, « souffre sous Ponce Pilate » et meurt. Triste programme ! Comme si le seul but de Jésus avait été d'être l'objet d'un sacrifice, voire d'un marchandage entre notre monde et celui, éloigné, de Dieu. Dire cela, c'est réduire les quatre évangiles à quelques chapitres, c'est nier les rencontres et les paroles d'un Jésus qui aime et qui enseigne, qui bouscule, transgresse mais aussi reconforte. La complexité du Christ ne se résume pas à sa croix ou à son tombeau, même vide. Le choix du christianisme, c'est le choix de l'humanité de Dieu. Nos amis orthodoxes et orientaux y ajouteraient sans doute un thème qui leur est cher : la « divinisation de l'être humain ».

Le christianisme que nous voulons n'est pas celui d'un écrasement, mais d'une élévation, pas celui d'une culpabilisation mais d'une libération. Il n'est pas non plus celui d'une séparation entre les affaires du ciel et celles de la terre. Nous sommes appelés à penser et à agir, sans attendre un hypothétique retour du Christ. Si nos Églises parfois s'engagent, c'est qu'elles ne sont pas en dehors du monde. Si, à Batignolles, nous avons une Entraide, ce n'est pas pour se disculper par rapport au péché, c'est juste par amour profond du monde. « Faire communion », comme je l'évoquais lors du culte des jeunes dimanche dernier...

Nous avons à penser spirituellement et théologiquement nos vies, personnelles et intimes, mais aussi en société. La cité de Dieu est aussi celle des hommes. Le bon plaisir de Dieu n'existe pas comme celui d'un monarque absolu. Mais il rejoint le bonheur humain. Maintenant pour construire le Royaume du monde ! Dès demain !



La gare de Perpignan, bien sûr...

Méditer

De quoi demain sera fait ?

Robert Riber

Dis-moi, Seigneur,
de quoi sera fait demain,
mon demain à moi,
celui de ceux que j'aime ?
Tous ces demains semés d'espérances
qui attendent de germer,
les vois-Tu, Seigneur ?

Les vois-tu ces espérances enfouies
au plus profond de nos jardins secrets,
là où personne n'entre
sinon Toi et Toi seul ?
Dis, les feras-tu éclore un jour
nos espérances en graines,
nos rêves, nos projets ?

De quoi sera fait demain ?
Après tout, qu'importe,
puisque Ta présence, Seigneur,
m'accompagnera au cœur de mes déserts,
comme au plus fort de mes joies.
Ta présence qui m'invite déjà
à vivre aujourd'hui
comme pour mieux réaliser demain.
Non, ne me dis pas Seigneur
de quoi demain sera fait.

Dis-moi seulement que Tu es là.



La naissance d'un monde nouveau

Recherche urgente d'un lieu de camp pour les éclaireurs

Les camps scouts devraient a priori avoir lieu cet été, mais avec des restrictions significatives. Les camps doivent notamment se dérouler en Ile-de-France. Les éclaireurs, qui avaient prévu de camper en Dordogne, se voient donc contraints de chercher un lieu dans notre région. Celui-ci doit avoir les caractéristiques suivantes :

- posséder un espace de forêt suffisamment grand pour accueillir les coins d'équipes, et des espaces dégagés pour les grands jeux.
- avoir accès à l'eau (potable) et l'électricité sur le lieu ou dans un environnement proche.
- avoir la possibilité de couper du bois (mort au moins) pour faire les installations
- avoir un lieu couvert à proximité permettant d'accueillir tous les enfants pour une nuit ou plus en cas d'intempéries.

Si vous connaissez un lieu qui réponde à ces critères et que vous connaissez le propriétaire (ou si vous l'êtes vous-même), merci de contacter Xavier Ranson : x.ranson@wanadoo.fr / 06 83 29 48 72.



Perspectives

Nos cultes au temple ne pourront reprendre qu'à partir du dimanche 7 juin, au mieux (et en fonction de la situation). Nous ne le saurons que fin mai. Ils ne reprendront sans doute que dans des conditions particulières. Nous préparons avec le conseil cette période intermédiaire. Nous allons décider avec le conseil presbytéral et le conseil de l'Entraide d'une date pour l'AG de notre Eglise. Nous vous tiendrons au courant au fur et à mesure des évènements et des décisions. Comme vous le savez, j'ai dû décaler mon temps sabbatique afin d'être présent à vos côtés en cette période. Mais du coup, il me faut, avec le conseil et toutes les équipes, préparer la rentrée de septembre et d'octobre avant. Cela a un certain nombre de conséquences :

- Jusqu'au 11 mai, je vais maintenir le rythme tri-hebdomadaire du VEB comme lien entre nous.

- entre le 12 mai et le 1er juin (début de mon temps sabbatique), nous aurons un rythme hebdomadaire (le samedi). Cela me permettra de libérer du temps pour préparer les échéances et les contenus de la rentrée (catéchèse, VEAB, Nuit de la Parole, etc...)

- j'assurerai les cultes (tels qu'actuellement) jusqu'au 31 mai (Pentecôte)

- à partir de l'autorisation de reprise (sous conditions) des cultes ceux-ci seront assurés par des pasteurs et prédicateurs laïcs, comme prévu initialement.

- la pasteure Florence Couprie sera présente à la rentrée, en septembre et octobre, afin de nous accompagner. Un grand merci à elle !

- je serai présent pour l'AG, quelle qu'en soit la date, pour le culte de rentrée le 13 septembre, ainsi que pour les cultes d'action de grâce suite à des décès, que nous sommes en train de préparer avec les familles sans savoir quand ils pourront avoir lieu.

Relire la Bible : les psaumes, 1^e partie (introduction)

Nous vous proposons, en deux parties (aujourd'hui la première), une proposition pour relire les psaumes. Cette première partie est faite à partir du site <http://introbible.free.fr/>. Dans la seconde, mardi prochain, je vous montrerai l'usage si important des psaumes dans notre tradition protestante réformée française, de Jean Calvin jusqu'à nos jours...

Le livre des Psaumes (appelé aussi psautier) n'est pas un "livre" à proprement parler, mais plutôt une collection de 150 textes. La bible hébraïque l'appelle "le livre de louanges" (*sepher tehillim*), que la bible grecque traduira *psalmoi*, terme repris ensuite en latin. Le mot « psaume » vient du grec ψαλμός qui désigne un air joué sur le psaltérion. Ces psaumes sont des prières de genres très divers, composées pour la plupart afin d'être utilisés dans la liturgie. Certains psaumes possèdent des indications sur les instruments qui doivent l'accompagner, ainsi que sur l'air de la mélodie appropriée.

Dans la Bible hébraïque, les psaumes sont regroupés en 5 collections. Mais la Bible hébraïque et la Bible grecque (suivie par la Bible latine) n'ont pas la même numérotation des psaumes ! Certains psaumes ont été dédoublés ou fusionnés par l'une ou l'autre bible, si bien qu'il existe la plupart du temps un décalage d'une ou deux unités. Notre habitude protestante est de suivre l'ordre hébraïque

Grands types de psaumes

Il existe de multiples manières de classer les psaumes, et aucune n'a jamais fait l'unanimité. On peut cependant dégager quelques "modèles" de psaumes déclinés sur de multiples modes.

1) Psaumes de supplication

Comme souvent pour les psaumes qui expriment une prière (supplication, demande de pardon, remerciement...), le texte peut représenter l'expression d'une prière individuelle (le psalmiste parle de sa propre expérience à la première personne du singulier) ou d'une prière collective (le psalmiste parle au nom d'un groupe ou du peuple tout entier). Dans les psaumes de supplication, le

priant appelle Dieu au secours. Il décrit généralement le mal qui le frappe (la maladie, le deuil, l'exil, la persécution...) et justifie pourquoi le Seigneur doit lui venir en aide (généralement en confessant sa fidélité et sa justice). La prière se termine souvent par la certitude d'être exaucé et anticipe sur la joie de la délivrance ou de la guérison. Par exemple le psaume 22, repris par Jésus sur la croix, est une supplication individuelle, et le psaume 74 une supplication collective.

2) Psaumes d'action de grâce

Ces psaumes, prolongement classique des précédents, ont pour but de remercier le Seigneur pour son intervention qui a sauvé le psalmiste. Exemples : psaume 116 (individuel) et psaume 124 (collectif).

3) Les hymnes

Ces psaumes ont pour but de chanter la gloire de Dieu, de rappeler ses hauts faits (création, déluge, salut du peuple lors de l'Exode...). Exemple : psaume 8.

4) Les psaumes de sagesse

On regroupe sous ce nom les psaumes qui font appel à la sagacité du priant, qui exposent quelque énigme concernant le devenir des êtres humains ou présentent des principes moraux dont l'application fera le bonheur du priant. Exemple : psaume 139.

5) Psaumes de la royauté

Le thème de la royauté revient très souvent dans les psaumes. Il s'agit tout d'abord de la royauté de Dieu qui s'exprime sur tout l'univers. Il s'agit ensuite de présenter, dans la continuité avec cette royauté divine, la prière en faveur du roi humain, qu'il s'agisse du roi actuel

d'Israël ou du roi encore à venir, le roi messie.
Exemples : royauté divine dans le psaume 96 et royauté humaine dans le psaume 72.

6) Cantiques de Sion

Jérusalem, souvent appelée Sion dans les psaumes, se trouve au cœur de nombreux chants, que ce soit dans les prières que l'on chantait lors des pèlerinages ou dans les lamentations que le peuple exilé compose afin de ne pas perdre le souvenir de sa capitale détruite. Ce dernier thème est au cœur d'un des plus célèbres psaumes de l'exil, le psaume 137.

7) Les psaumes historiques

Ces psaumes sont une libre évocation de l'histoire d'Israël, et servent aussi bien à rappeler les interventions bénéfiques de Dieu que l'obstination du peuple dans le péché. Le psaume 106 en est un bon exemple.

Enfin, de nombreux psaumes appartiennent à plusieurs catégories à la fois. Mélange de supplication, de louange, d'action de grâce et de rappel historique, il est bien difficile de les classer dans un seul domaine !

Histoire de la rédaction

Selon les en-têtes des psaumes eux-mêmes, plusieurs prières sont attribuées à des auteurs célèbres : David, Salomon, Moïse... ou à des familles sacerdotales illustres, comme les "fils de Coré" ou les "fils d'Asaph". Ces données n'ont pas de fondement historique, et surtout relèvent d'une interprétation délicate de ces en-têtes. En effet, on traduit souvent "Psaume de David" alors que la préposition hébraïque devrait être traduite "Psaume pour David". En fait, les auteurs des psaumes restent anonymes, simples particuliers dont la prière a été retenue pour servir à la liturgie du peuple ou compositions spécifiquement effectuées pour commémorer ou accompagner une célébration précise. Les psaumes accompagnent dix siècles de vie liturgique en Israël. Beaucoup ont été composés en exil ou au retour d'exil pour accompagner la liturgie du second Temple.

Geopoliticus

